

## Racines et branche de la Non-violence : Hommage au Mahatma Gandhi et à la culture qui l'a forgé.

L'œuvre du Mahatma Gandhi est connue et reconnue par tous. Mais nous avons souvent tendance à penser que Gandhi est né Mahatma. Certaines personnes pensent d'ailleurs que le prénom de Gandhi serait Mahatma. Tout le monde connaît l'homme, mais peu connaissent la tradition dont il est issu et qui a fait de lui ce qu'il est devenu.

Gandhi est très connu, mais ses racines et ses branches demandent à être explorées plus en profondeur pour véritablement comprendre le sens et l'essence de sa philosophie

L'essence du message de Gandhi c'est : « Soyez le changement que vous désirez voir dans le monde ! » Incarnez-vous-même ce changement plutôt que d'attendre qu'un sauveur s'incarne pour sauver le monde et vous permettre de changer le quotidien morose et déprimant de vos vies.

Maintenant, s'il y a une chose qui nous est la plus difficile à changer, c'est bel et bien nous-même, car nos habitudes de pensée et de comportements sont tellement coriaces que peu importe à quel point nous essayons de nous améliorer, nous avons constamment l'impression de revenir exactement à l'endroit d'où nous souhaitons nous extirper. Un peu comme ces ballons accrochés à des raquettes en plastique avec un élastique. Vous pouvez taper aussi fort que vous voulez sur le ballon, il vous revient toujours exactement là où il était. N'est-ce pas comme cela aussi dans nos vies, nous essayons d'ajuster le monde, de le rendre meilleur, nous faisons tout pour faire de notre demeure un paradis, mais le diable n'est jamais trop loin et à intervalle régulière, il nous rappelle sans cesse qu'il est toujours là et que nos insatisfactions, nos angoisses et nos inquiétudes sont toujours confortablement logées dans notre cœur.

Pourtant, tous les prophètes nous disent que nous sommes essentiellement divins, les enfants de Dieu et le royaume des cieux est en nous.

Mahatma Gandhi est la preuve que le changement est possible pour une personne volontaire et sincère mais encore faut-il comprendre comment s'y prendre pour opérer cette transformation. Nous avons tous entendu parler de la non-violence, et nous savons tous vaguement qu'elle a été la stratégie politique utilisée par Gandhi pour donner à son pays son indépendance. En passant, tout le mouvement de décolonisation dans le monde après la deuxième guerre mondiale s'est véritablement amorcé à partir de la décolonisation indienne. Les Géants politiques du siècle dernier et de notre siècle : Nelson Mandela en Afrique du Sud, Martin Luther King aux Etats-Unis, Aung San Suu Kyi en Birmanie, ils ont tous été inspirés par Mahatma Gandhi. Ils sont en quelque sorte les branches de l'arbre Gandhien. Swami Chinmayananda disait : « si on devait écrire l'histoire de l'Humanité toute entière dans un livre, il faudrait deux chapitres entiers pour parler de Gandhi. »

C'est un personnage incontournable de l'Histoire de l'Humanité et pourtant beaucoup ignore d'où il a lui-même tiré son inspiration pour devenir un Mahatma.

Très clairement, d'après notre point de vue, Gandhi a tiré son inspiration non seulement de son idéal d'indépendance et de liberté pour sa population, mais aussi et surtout de sa tradition culturelle et religieuse. La tradition indienne est souvent mal comprise, même par les gens issus de cette culture. Beaucoup de personnes pratiquant l'hindouisme à la Réunion croient que leur religion hindoue est polythéiste. Les occidentaux aussi décrivent l'hindouisme comme un polythéisme et beaucoup de gens se contentent de cette idée. L'Hindouisme en vérité n'est ni un polythéisme, ni un monothéisme, c'est un monisme. Les hindous qui connaissent bien leur religion ne croient pas en plusieurs Dieux, ni même en un seul Dieu. Du point de vue traditionnel de l'hindouisme : tout est Dieu (Sarvam khalvidam Brahma). Le principe cardinal de notre religion est la non-dualité que l'on appelle en Sanskrit : Advaita.

En l'occurrence, il se trouve que Gandhi connaissait très bien sa religion et qu'il était profondément ancré dans la culture et les traditions de son pays. Au début de son autobiographie, Gandhi nous dit : tout ce que j'ai cherché à atteindre dans tout mon combat politique, tout ce à quoi je m'efforce de parvenir c'est moksha, faire l'expérience directe du Divin, dans cette vie même. Gandhi dit : « je ne suis pas un saint qui fait de la politique, je suis un politicien qui aspire à la Sainteté. »

Et son titre de Mahatma, de « grande âme », ne lui a pas été donné par n'importe qui mais par Rabindranath Tagore qui a été le premier prix Nobel de littérature de l'Histoire qui n'était pas un blanc. On lui donne d'ailleurs le titre de chevalier de la couronne britannique mais il refuse ce titre au nom de sa croyance dans l'idéal de l'indépendance de l'Inde.

L'hymne national indien a été composé par Tagore et c'est lui-même qui nous dit de Gandhi qu'il est un Mahatma. Une grande âme : cela est un mot qui sonne comme un éloge pour nous, mais dans la philosophie indienne, le mot Mahatma a un sens très spécifique. Un mahatma c'est un bouddha, un être qui a transcendé son égo et qui a fait l'expérience directe de la non-dualité, ce que nous considérons comme l'accomplissement suprême de la vie, l'éveil.

Pour Gandhi, la Non-violence n'est pas qu'une stratégie politique, c'est une religion au sens propre du terme. « Ahimsa Paramo Dharma ». La religion suprême c'est la non-violence.

Maintenant, il est important de voir que la non-violence est un principe très profond qui a beaucoup de champs d'application. La non-violence doit être appliquée non-seulement au niveau physique et mentale, mais aussi au niveau économique et au niveau écologique. Ça n'est pas seulement, ne pas blesser les gens physiquement. C'est beaucoup plus profond que cela. C'est ne pas avoir de sentiment inamicale vis-à-vis de qui que ce soit. Ne pas avoir de haine pour quiconque, même pas à l'encontre de ceux qui nous ont fait du tort. Ça n'est pas une attitude de « bisous n'ours » qui consiste à penser que « tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil ». Mais c'est une compréhension profonde de ce que Socrate disait : nul n'est mauvais volontairement ». Les hommes sont parfois mauvais, mais cette attitude est plus subie que choisie. Elle est le produit de l'ignorance plus que de la méchanceté. Plutôt que de condamner, d'incriminer et stigmatiser une personne, il est plus productif de lui montrer comment elle pourrait se comporter pour être meilleure. Il est plus important de donner la preuve par l'exemple que par des argumentations logiques.

C'est pourquoi Gandhi était fermement convaincue de l'importance de s'accrocher à la Vérité (satyagraha). Quelle vérité ? Celle qu'énoncent toutes les religions : Dieu est omniprésent, et sa présence doit être honoré et respecté en chaque être et en chaque chose.

En vérité, toutes les religions sont basées sur la Non-dualité, car elles admettent toutes le postulat d'omniprésence de Dieu. Toutes les religions sont des chemins valides pour parvenir au divin. Tous les fidèles ont recours à la prière pour essayer de communier avec Dieu, cette réalité omniprésente. Cela était très clair pour Mahatma Gandhi, et il était par conséquent absolument convaincu que c'est cela même le but de la vie humaine : reconnaître la présence de Dieu en tout être et en toute chose. Gandhi était extrêmement tolérant et même plus : il était respectueux de toutes les religions. Dans son ashram on fait quotidiennement les sarva dharma prarthana-s, les prières de toutes les religions, matin et soir.

« La prière est la clé du matin et le taquet du soir. » C'est avec cela que l'on ouvre la journée et c'est avec cela qu'on clôt la soirée.

Maintenant, Gandhi était aussi un visionnaire et il voyait à quel point l'industrialisation conduisait à la destruction de la Nature et des ressources : c'est pourquoi il croyait fermement dans l'idéale d'une vie simple et aussi dépouillé que possible de tout artifice.

« Vivre simplement pour que d'autres puissent simplement vivre ». C'est ce qu'on appelle le Brahmacharya, la modération, éviter les excès en toute chose. Vieillir gracieusement, en s'assagissant c'est vieillir en abandonnant les désirs sensuels pour s'investir pleinement dans la vie spirituelle. Gandhi, lorsqu'il commence sa lutte pour l'indépendance fait vœux de Brahmacharya au sens stricte, c'est-à-dire qu'il fait vœux de chasteté, pour se consacrer entièrement à sa quête de vérité.

Gandhi a suivi tous ces principes. Ainsi on dit que la semaine avant le 2 Octobre est la semaine de la non-violence, parce que le 2 Octobre c'est l'anniversaire de Gandhi, mais la non-violence (ahimsa) n'est qu'un des principes de vie qui a fait de Gandhi ce qu'il est devenu : un mahatma. Il ne faut pas non-plus oublier satyam (la vérité) et brahmacharya (la modération). Ces trois principes cardinaux (ahimsa, satyam et brahmacharya) sont tous ancrés dans la même fondation qui est l'advaita : la non-dualité. C'est ce qu'enseignent les textes de la religion hindoue, que Gandhi connaissait très bien puisqu'il a lui-même écrit des commentaires sur la Bhagavad Gita. S'enraciner dans la non-dualité est la seule façon de renforcer les branches de la non-violence, de la modération et de l'honnêteté dans notre personnalité. Dans cet effort, notre seul véritable ennemi est notre propre ego.

Toute la démarche spirituelle consiste précisément à transcender l'ego qui est la racine de toutes les dualités. Comment ? Par l'amour. Quand j'aime la cause que je sers, je suis capable de dépasser mes limitations individuelles. Et c'est là que je grandis. Gandhi aimait la cause qu'il servait : la libération de son pays, mais plus profondément il aspirait à la libération de son âme de toutes ces imperfections. C'est pour cela qu'il était aussi religieux et pieux. Il voulait avant tout se libérer de son ego.

Il était vraiment un chercheur de la vérité. Il voulait ardemment réaliser cette réalité unique, cette vérité transcendante qui est à la base de toute vie. Il respectait toutes les formes de vie : il donc était végétarien. Et les scientifiques reconnaissent aujourd'hui que c'est le régime alimentaire le plus respectueux de l'environnement.

Même au-delà de cela, il s'efforçait de transcender son identification avec son corps qui est à la base de notre égoïsme.

En même temps, le corps humain est l'exemple même de la société idéale où règnent l'amour, le partage et le pardon. Il arrive que l'on se mette le doigt dans l'œil ou que l'on se morde la langue, mais on ne se met pas à haïr notre doigt ou nos dents pour cela. Au contraire, on leur pardonne car on sait qu'il ne l'on pas fait volontairement. Ce même amour qui existe déjà en nous au sein de notre corps, la philosophie indienne nous dit : ayons cet amour pour tout ce qui nous entoure, car cela n'est pas différent de nous.

Mahatma Gandhi a toujours protesté contre le fait qu'on l'appelle un mahatma. Le devenir était sa seule véritable ambition, mais il ne voulait pas que les autres pensent qu'il avait déjà atteint ce stade, quand il n'était encore qu'en chemin. Par contre, la façon dont il meurt nous laisse penser que son titre était justifié. Car la dernière chose qu'il dit lorsqu'il meurt c'est « Hé Ram. O Seigneur. » C'est-à-dire que même dans son meurtrier il voit encore la main de Dieu, omniprésent et non-duel. Pussions-nous nous aussi comprendre de plus en plus profondément cette vérité ultime de l'existence qu'est la non-dualité.

OM TAT SAT